

## Jean-Baptiste André Godin à Olivia Bussery de Rocourt, 11 décembre 1859

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bussery de Rocourt, Olivia](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (129r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Olivia Bussery de Rocourt, 11 décembre 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34014>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 décembre 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bussery de Rocourt, Olivia](#)

Lieu de destination 75, rue des Petits-Champs, Paris

## Description

Résumé Godin explique à sa correspondante rencontrée rue du Hasard à Paris que le but qu'elle poursuit a sa sympathie, mais qu'il ne s'engage pas dans une entreprise sans que les moyens pour l'atteindre soient clairement indiqués. Il la remercie pour l'envoi de prospectus, mais regrette de ne pouvoir apporter sa contribution « par les mêmes causes qui, rue du Hasard, me faisaient mettre en doute la vérité des promesses qui y étaient faites et les résultats attendus ».

Support Un passage du texte de la lettre est repéré par un trait manuscrit au crayon rouge dans la marge du folio.

## Mots-clés

[Ésotérisme](#)

Lieux cités [Rue du Hasard, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bussery de Rocourt, Olivia

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Féminisme
- Fouriéisme
- Littérature

Biographie Écrivaine féministe française dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Mariée à Jules Bussery de Rocourt, appartenant à la petite noblesse mais dans une situation matérielle difficile au début des années 1860, Olivia de Rocourt cherche à travailler en publiant ses textes dans des journaux. Elle est l'autrice en 1860 d'un projet d'association de solidarité féminine *Société mère-protectrice de la femme*) et en 1862 d'une *Lettre d'une femme aux ouvriers typographes* dans laquelle elle

plaide pour le travail des femmes. En 1859, elle réside au 75 rue des Petits-Champs à Paris, et en 1862 au 27 boulevard Pereire à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

129

Guise le 11 juillet 1839

Madame

sos lettres des 22 juillet et 1er de ce  
mois me sont bien parvenues et je n'ose pas  
plus tard y répondre à leur contenu  
qui fait que vous nous proposiez à certaines  
tantes mes sympathies mais les quelques appports  
que j'ai au Moniteur doivent être vus.  
ont peu vous faire voir que je m'abandonne  
à une entreprise que quiconque peut  
indiquer les moyens pour y arriver me sent  
aussi évidemment dimontrant, est ce qui prouve  
bien de travers, que ce basard.

Le propos que vous me faire fait l'attention  
de me transmettre est une noble aspiration  
à laquelle j'ai le regret de ne pouvoir porter  
mon concours que si les mêmes causes qui me  
de basard me faisaient ouvrir un doute  
la vérité des progrès que y étaient faites  
et les résultats attendus.

malgré cela Madame devinez vainement  
sentiments distingués des hommes que suis.

Yenne 1839  
le 11 juillet 1839  
à Guise

Mme Odile Brustroy de Roquart